

DÉFIS ET STRATÉGIES DE TRADUCTION DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS *SWALLOW* DE SEFI ATTA

Rachael, EGWALUSOR

Department of Arts, School of General Studies,
Delta State Polytechnic, Otefe-Oghara

&

Festus. C. NJOSI

Department of Languages and Linguistics,
Delta State University, Abraka

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/jolls.v15i1.25>

Résumé

Cette étude analyse les défis de la traduction des éléments culturels dans *Swallow* de Sefi Atta et dans sa traduction française *Avale*. L'œuvre originale est marquée par une forte hybridité linguistique en mêlant l'anglais, yoruba et pidgin nigérian. Cela met en lumière un milieu socioculturel étroitement ancré dans réalités de la vie urbaine de Lagos. La traduction de ces nuances représente un défi majeur, parce qu'elle implique le transfert des éléments culturels souvent intraduisibles. En utilisant les cadres théoriques de l'étrangéisation et de la domestication (Venuti) complétées par la théorie de Skopos (Vermeer), cet article examine la façon dont la traductrice emploie des stratégies de préservation, d'adaptation et d'équivalence afin de conserver l'identité culturelle du texte source tout en assurant l'accessibilité et la fonction communicative du texte cible. L'analyse est basée sur trois catégories - les emprunts yoruba, les proverbes et le pidgin nigérian, qui sont identifiés comme des éléments culturels essentiels. Les résultats montrent que la traductrice privilégie une approche intermédiaire, fondée sur la médiation interculturelle, qui permet la préservation de l'authenticité tout en assurant une réception fluide par le lecteur francophone. L'étude montre la nécessité, pour un traducteur, de négocier entre fidélité culturelle, l'accessibilité pour le lecteur cible et exigences éditoriales.

Mots Clés : Éléments culturels, Intraduisibilité, Médiation interculturelle, Stratégies de traduction, Traduction littéraire.

Abstract

This study examines the challenges involved in translating cultural elements in *Swallow* by Sefi Atta in its French version *Avale*. The original text is marked by strong linguistic hybridity, that combines English, Yoruba, and Nigerian Pidgin, which reveals a sociocultural environment deeply rooted in the urban life of Lagos. Translating these nuances present a major challenge, as it requires the translation of cultural elements that are often difficult to render in the target language. Drawing on Venuti's theories of foreignization and domestication, complemented by Vermeer's Skopos theory, this article analyses how the translator employs strategies of preservation, adaptation, and equivalence to maintain the cultural identity of the source text while ensuring accessibility and communicative effectiveness in the target text. The analysis focuses on three categories - Yoruba borrowings, proverbs, and Nigerian Pidgin which are identified as key cultural components. The findings show that the translator adopts an intermediate, intercultural mediation approach that preserves the authenticity of the original text while offering a fluent reading experience for French-speaking readers. The study highlights the need for translators to negotiate between cultural fidelity, target-reader accessibility, and editorial constraints.

Keywords: Cultural elements, Intercultural mediation, Literary translation, Translation strategies, Untranslatability.

Introduction

La traduction des œuvres littéraires africaines en langues occidentales soulève des défis majeurs liés au transfert des réalités culturelles, sociolinguistiques et idéologiques. Comme souligne Gambier (2016), traduire implique un véritable « transport culturel », où le traducteur doit non seulement traduire un message linguistique, mais aussi rendre compte d'un univers symbolique profondément ancré dans la culture source. Dans *Swallow*, Sefi Atta présente son œuvre qui est profondément ancré dans la réalité de la vie de Lagos, où la langue anglaise coexiste avec le pidgin nigérian, le yorouba et diverses formes d'oralité, créant un espace discursif hétérogène et culturellement dense.

La version française, *Avale*, se trouve ainsi confrontée à l'exigence de traduire des éléments culturels qui n'ont pas d'équivalents directs en français. Feránandez Guerra (2022) note que les éléments culturels distinctifs présentent des défis linguistiques majeurs en raison de leur forte spécificité culturelle et de leur enracinement dans un contexte socioculturel particulier. Cela se manifeste notamment à travers des emprunts yorubas, des proverbes issus de l'oralité traditionnelle et des expressions en pidgin nigérian, qui remplissent des fonctions narratives, stylistiques et culturelles nécessaires dans le texte. La problématique centrale soulevée par cette traduction porte sur la manière de préserver la densité culturelle d'un texte fortement enraciné dans les réalités nigérianes, tout en assurant sa compréhension pour le lecteur cible. Selon Nord (2018), le choix de la stratégie de traduction doit être déterminé par la fonction de l'élément culturel dans le texte source ainsi que par son rôle dans la construction du sens. Cette approche justifie une alternance stratégique entre préservation, adaptation et médiation culturelle.

Cette étude vise à examiner, à travers *Swallow et Avale*, les stratégies employées par la traductrice pour la traduction des éléments culturels. C'est-à-dire les emprunts yorubas, les proverbes et le pidgin nigérian. Selon Baker (2011), ces unités linguistiques constituent souvent des réalités culturelles intraduisibles qui nécessitent un traitement particulièrement nuancé.

En s'appuyant sur les théories de l'étrangéisation et la domestication de Venuti ainsi que la théorie du Skopos de Vermeer, cette étude analyse la façon dont les éléments culturels de *Swallow* ont été traités, démontre les difficultés rencontrées, et évalue la pertinence des stratégies utilisées. En analysant les processus de médiation culturelle, ce travail contribue à une meilleure compréhension des défis de la traduction des œuvres littéraires africaines, tout en mettant en lumière la nécessité d'adopter des stratégies sensibles et contextualisées pour préserver l'authenticité socioculturelle du texte source.

Objectif de l'étude

Cette étude poursuit trois objectifs principaux :

1. D'abord, elle vise d'analyser les défis liées à la traduction des éléments culturels dans *Swallow* et sa traduction française *Avale*.
2. Ensuite, elle cherche à évaluer l'impact des stratégies d'étrangéisation et de domestication sur manière dont ces éléments culturels sont rendus dans le texte cible, en tenant compte du but de la traduction selon la théorie de skopos.
3. Enfin, l'étude se propose d'évaluer dans la façon dont les choix de traduction permettent de préserver l'identité culturels du texte source tout en rendant les éléments culturels compréhensibles et significatifs pour le lecteur cible.

Le cadre théorique

Cette étude adopte les théories de l'étrangéisation et de la domestication de Venuti (1995) comme théorie de base, offrant un cadre analytique pertinent pour examiner la façon dont les éléments culturels sont traduits d'une langue et d'un univers socioculturel à un autre. L'étrangéisation vise à préserver l'altérité culturelle du texte source, préservant ainsi les spécificités culturelles même si elles peuvent paraître étrange pour le public cible. Tandis que, la domestication cherche à adapter le texte source aux normes de la culture cible afin de le rendre accessible et plus compréhensible aux lecteurs de la langue cible.

En complément, la théorie du Skopos développée par Reisse et Vermeer (1984), souligne

la finalité de la traduction, en éclairant les choix stratégiques employés par la traductrice. Dans *Swallow*, l'objectif est de rendre à un lectorat francophone une histoire enracinée dans les réalités linguistiques, socioculturelles et émotionnelles du Nigéria urbain. Cette finalité justifie l'usage simultané de l'étrangéisation pour préserver les éléments culturels du texte source et de la domestication afin de garantir l'accessibilité au public cible. Cette interaction entre ces théories permet de considérer la traduction comme une médiation culturelle qui doit maintenir un

équilibre entre fidélité au texte source et adaptation au contexte cible.

Méthodologie

Le présent travail privilégie une approche qualitative fondée sur l'analyse comparative entre *Swallow* et *Avale*. Les éléments culturels sont classés en trois catégories - emprunts yorubas, proverbes et pidgin nigérian. Chaque élément est analysé selon sa fonction dans le texte source et la stratégie de la traduction employée dans le texte cible.

Analyse des éléments culturels dans *Swallow*

Cette section examine trois catégories principales d'éléments culturels : les emprunts yorubas, les proverbes et le pidgin nigérian. Ces éléments posent des défis d'intraduisibilité en raison de leur forte spécificité culturelle et sociolinguistique.

Table 1 – Emprunts yorubas dans *Swallow/Avale*

S/N	Texte source	Texte cible
1	Sanu mi (1)	Sanu mi (1)
2	Bobo (2)	Bobo (3)
3	Oyinbo (3)	Oyinbo (4)
4	Kabukabu (8)	Kabukabu (10)
5	Dodo (13)	Dodo (15)
6	Kuli kuli; gurundi (21)	Kuli kuli; gurundi (25)
7	Babalawo (23)	Babalawo (29)
8	Adire (24)	Adire (30)
9	Juju (92 et 29)	Juju (11 et 39)
10	Koboko (120)	Koboko (143)

Les emprunts yorubas présentés dans la Table 1 montrent que *Swallow* repose fortement sur des éléments culturels propres au contexte nigérian. Des mots comme *babalawo*, *oyinbo*, *kabukabu*, *dodo*, *kuli kuli* ou *juju* renvoient à des réalités religieuses, sociales ou culinaires typiques du milieu yoruba. Dans *Avale*, la traductrice choisit de maintenir ces termes. Ce choix s'inscrit clairement dans la stratégie d'étrangéisation de Venuti (1995), qui vise à préserver la différence culturelle du texte source dans la traduction.

Cette option est justifiée par l'absence d'équivalents directs en français. Traduire *babalawo* (prêtre-devin), *oyinbo* (personne blanche ou occidentalisée) ou *kabukabu* (taxis informels) par des expressions françaises

entraînerait une perte de sens et d'identité culturelle. Comme l'observent Pype et Vannini (2021), préserver ces unités lexicales favorise un véritable dialogue interculturel entre le texte source et le lecteur cible. De même, Sofo (2023) rappelle que l'emprunt lexical est souvent nécessaire pour préserver l'univers culturel de l'œuvre originale, tandis que El Kaladi (2007) parle de "préservation lexicale" lorsqu'un terme véhicule une réalité difficile à remplacer.

Du point de vue du Skopos (Vermeer, 2004), le rôle de la traduction est de transmettre à la fois le sens et la dynamique sociolinguistique du Lagos représenté dans le texte cible. En conservant ces mots, la traductrice permet au lecteur francophone de percevoir le contexte plurilingue

dans lequel évoluent les personnages. Cela rejoint Nord (2018), pour qui la traduction doit respecter le sens et l'effet visés par le texte source.

Les emprunts alimentaires, religieux ou sociaux (comme *dodo*, *kuli kuli*, *babalawo*, *oyinbo*, *kabukabu*) plongent le lecteur dans la vie quotidienne de Lagos. Comme l'indique

Egwalusor (2025), cette stratégie met en valeur la diversité linguistique du Nigéria et rend visibles les pratiques culturelles du milieu urbain yoruba. L'étrangéisation appliquée ici permet donc de préserver l'authenticité culturelle du texte source tout en offrant au lecteur cible une traduction claire et accessible.

Table 2 – Proverbes et idiomes dans *Swallow/Avale*

S/N	Texte source	Texte cible
1	Point one finger at me, you 're pointing three at yourself... (25)	Pointe un doigt sur moi, tu en pointe trois sur toi (31)
2	If you keep calling your calabash useless, why won't everyone else? (25)	Si tu continues à dire que ta calabasse n'est bonne à rien, les autres s'empresseront de le répéter. (31)
3	Continue digging holes for others and one day you will eventually fall in. (25)	Continue à creuser des trous pour les autres et tu vas finir par tomber dedans. (31)... (31)

Les proverbes et idiomes dans la Table 2 présentent l'importance de l'oralité nigériane dans *Swallow*. Ces expressions transmettent des leçons morales, des observations sociales et une vision du monde propre aux communautés yorubas et au Lagos urbain. Leur traduction pose un défi, car il faut conserver leur sens tout en respectant leur valeur culturelle.

Dans la version française (*Avale*), la traductrice adopte surtout la domestication. Elle adapte les proverbes en français pour garantir une compréhension immédiate. Par exemple, la traduction de « *Point one finger at me...* » en « *Pointe un doigt sur moi...* » illustre ce que Nida (1964) appelle « l'équivalence fonctionnelle », où la traduction transmet le vouloir-dire du texte source même si la forme change.

Cette stratégie s'inscrit dans la théorie de Skopos (Vermeer, 2004 ; Nord, 2018), qui exige que la traduction remplisse une fonction communicative claire pour le lecteur cible. Le but n'est pas de produire un mot-à-mot, mais de préserver l'effet proverbial, l'avertissement moral

ou la leçon de vie, d'après Sofu (2023).

Cependant, la traductrice ne supprime pas entièrement l'élément culturel du texte source. Dans certains cas, elle préserve les images issues de l'œuvre originale, comme dans le cas de « *Continue digging holes for others...* » en « *Continue à creuser des trous pour les autres...* ». Ce maintien relève l'étrangéisation au sens de Venuti (1995), qui rend visible l'élément culturel des expressions en préservant l'accessibilité.

Cet équilibre reflète ce que Pype et Vannini (2021) décrivent comme une « traduction sensible aux pratiques culturelles locales », qui préserve la voix de la communauté de l'œuvre originale en tenant compte du lecteur francophone. Il permet également de conserver le rythme et l'oralité caractéristiques du contexte de Lagos.

Ainsi, la traduction des proverbes dans *Avale* repose sur une stratégie hybride : adaptation pour la clarté, et préservation des images pour maintenir l'élément culturel, assurant à la fois fidélité au texte source et accessibilité pour le lecteur cible.

Table 3 – Pidgin nigérian dans *Swallow/Avale*

S/N	Texte source	Texte cible
1	Mr. Never Expect Power Always (21)	Mr. Never Expect Power Always (25)
2	She’s been looking for my trouble since I came here, and today, today she’ll see my red eyes (34)	Elle n’a fait que me chercher depuis que j’habite ici, aujourd’hui Elle va comprendre sa douleur ! (40)
3	He must pay today, today (40)	Aujourd’hui, il doit payer (48)
4	Sanwo thought OC was a 4-1-9 man (44)	Sanwo pensait que OC était un 4-1-9 (53)
5	Me, I done tire from all this resting. I beg, let us go to Tajudeen (38)	Moi, rester là à rien faire, ça me tue. Je t’en supplie, viens à Tajudeen avec moi.” (45)
6	Make you no touch me, oh (119)	Oh, ne me touche pas (142)

Le pidgin nigérian constitue un élément culturel majeur dans *Swallow*, car il reflète la manière populaire de s’exprimer, la diversité linguistique et les réalités sociales de la vie à Lagos. Il ne s’agit pas d’un simple anglais « cassé », mais d’une langue à part entière portant une forte valeur culturelle (Holm, 2000). Sa traduction pose donc un défi : préserver son expressivité et son humour tout en assurant une lecture claire pour le public francophone.

Dans *Avale*, la traductrice opte pour une stratégie hybride, en mêlant l’étrangéisation et la domestication. Certains éléments tels que « *Mr. Never Expect Power Always* » ou « *4-1-9* » sont conservés, car ils possèdent un fort élément culturel. Ce choix s’inscrit dans la théorie d’étrangéisation de Venuti (1995), en permettant au lecteur francophone de percevoir la spécificité du pidgin et l’identité linguistique du contexte nigérian. Cette approche rejoint la perspective de Pye et Vannini (2021), selon laquelle certains marqueurs linguistiques doivent être préservés pour maintenir la mémoire et la voix des communautés du texte source.

Dans d’autres cas, la traductrice privilégie la domestication afin de clarifier le message. Ainsi, « *Me, I done tire from all this resting* » devient « *Moi, rester là à rien faire, ça me tue* ». Cette adaptation conserve le vouloir-dire du texte source — fatigue, agacement, ton oral sans reproduire la forme pidgin. Selon Sofo (2023), lorsque le sens dépend fortement de l’intention communicative,

l’adaptation peut être nécessaire pour préserver l’effet sur le lecteur.

Ces choix relèvent également du Skopos. Selon Vermeer (2004 et Nord (2018), la stratégie doit être guidée par la fonction de la traduction. Dans *Avale*, le but est de garder la voix populaire et dynamique des personnages tout en garantissant un texte fluide et accessible. La traductrice préserve donc certains traits de la langue nigériane, mais adapte des segments trop obscurs pour éviter des défis de lecture.

La traduction du pidgin illustre ainsi une véritable médiation culturelle, fondée sur un équilibre entre fidélité à l’univers sociolinguistique de *Swallow* et l’accessibilité pour le lectorat francophone. Cette approche correspond aux travaux récents sur la traduction des langues africaines, qui encouragent à préserver les marqueurs culturels tout en tenant compte des attentes du lecteur cible (Pye & Vannini 2021 ; Sofo 2023).

Cette stratégie hybride permet de transmettre la vitalité, l’humour et la dimension sociale du pidgin tout en assurant une traduction claire et adaptée.

Conclusion

L’analyse des trois catégories d’éléments culturels — emprunts yoruba, proverbes et idiomes, pidgin nigérian montre que la traductrice de *Swallow (Avale)* adopte une stratégie de médiation interculturelle fondée sur une application réfléchiée et flexible des stratégies de traduction. Selon la nature d’élément culturel, elle

combine préservation, adaptation et reformulation afin de maintenir l'identité du texte source tout en garantissant l'accessibilité du texte cible. Pour les emprunts yorubas, elle utilise la préservation, relevant de l'étrangéisation selon Venuti. Ce choix permet de maintenir visibles les réalités culturelles propres au contexte nigérian et d'éviter une perte de sens liée à des équivalents approximatifs. Pour les proverbes et idiomes, elle adopte une équivalence fonctionnelle, une forme de domestication mesurée qui vise à transmettre la valeur morale, sociale ou pragmatique du message, conformément à la théorie de Skopos, qui exige de produire un effet comparable pour le lecteur francophone.

Pour le pidgin nigérian, elle met en œuvre une stratégie hybride, alternant conservation de

certaines marques identitaires et adaptation de segments susceptibles de nuire à la compréhension. Cette négociation assure à la fois la représentation de l'oralité de la vie de Lagos et l'accessibilité du texte cible.

Dans l'ensemble, ces choix de la traduction soulignent que la traductrice agit comme une véritable médiatrice culturelle, visant à équilibrer fidélité culturelle, accessibilité et cohérence narrative. La traduction d'*Avale* illustre ainsi une pratique contemporaine de la traduction littéraire : un processus dynamique qui met en dialogue deux univers culturels et linguistiques, en rendant l'œuvre de Sefi Atta à la fois identifiable et pleinement accessible au lectorat francophone

Références

- Atta, S. (2010). *Swallow*. Massachusetts : Interlink Books.
- Atta, S. (2011). *Avale*. Traduit de l'anglais par Charlotte Woillez : Actes Sud
- Baker, M. (2011). In other words: A coursebook on translation (2nd ed.). London: Routledge
- Egwalusor, R. (2025). Étude des problèmes de l'intraduisibilité dans la traduction de six romans africains. Thèse de Doctorat, Delta University, Abraka
- El Kaladi (2007). Au-delà de l'écran des mots : Interculturalité et traduction. In C. Wecksteen & A. El Kaladi (Eds.), *La traductologie dans tous ses états : Mélanges en l'honneur de Michel Ballard*, 55-70. Artois Presses Université.
- Fernández Guerra, A. (2012). Translating culture: Problems, strategies and practical realities. *SIC- A Journal of Literature, Culture and Literary Translation*, 2(!), 1-27
- Gambier, Y. (2016). Traduction et texte : vers un nouveau double paradgme. *Signata*, 175-197
- Holm, J. (2000). *An Introduction to Pidgins and Creoles*. Cambridge University Press.
- Nida, E. A. (1964). *Toward a Science of Translating*. E.J. Brill.
- Nord, C. (2018). *Translating as a Purposeful Activity: Functionalist Approaches Explained*. Routledge.
- Pype, K., & Vannini, A. (2021). Cultural translation and the decolonization of language. *Social Anthropology/Anthropologie Sociale*, 29(2), 209-218.
- Sofa, G. (2023). Une traduction créatrice. De Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire à Omeros de Derek Walcott, à travers la traduction. *Continents manuscrits. Génétique des textes littéraires- Afrique, Caraïbe, diaspora*, (21).
- Venuti, L. (1995). *The translator's invisibility: A study of literary translation*. London: Routledge.
- Vermeer, H. J. (2004). A skopos theory of translation. Manchester: St. Jerome Publishing